Les paysans dépayés et la Révolution iranienne

Farhad KHOSROKHAVAR

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cemoti/662>

DOI : 10.4000/cemoti.662

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 159-179

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Farhad KHOSROKHAVAR, « Les paysans dépayés et la Révolution iranienne », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/662> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.662>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

Tous droits réservés

Les paysans dépayannés et la Révolution iranienne

Farhad KHOSROKHAVAR

RÉSUMÉS

Deux thèses sont en cours au sujet du rôle de la paysannerie lors de la révolution iranienne de 1979, à savoir la constitution d'une couche de propriétaires ruraux non opposés au régime qui avait mis en œuvre la réforme agraire, d'une part, la mentalité paysanne iranienne liée à son réseau hydraulique et à une histoire spécifique, de l'autre. Ces deux thèses ne sont pas incompatibles et peuvent se combiner de diverses manières selon les régions, l'histoire locale et la nature des forces politico-économiques sur place. Au cours de la révolution, l'influence des groupes des paysans dépayannés a eu son importance. Après la révolution, ils ont joué un rôle dans la tournure antidémocratique et néo-puritaine du pouvoir post-révolutionnaire. Vivant toujours sur le mythe de communauté paysanne qu'ils pensaient pouvoir élargir à la ville entière, ils voulaient « moraliser la vie urbaine » et indiquer la « débauche » et l'« immoralisme » des couches urbaines « dépravées ».